ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 1992

Graimbouville – La Brière

Gertrude Blancquaert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12367>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Gertrude Blancquaert, « Graimbouville – La Brière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12367>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Grainbouville – La Brière

Gertrude Blancquaert

Identifiant de l'opération archéologique : 3405

Date de l'opération : 1992 (SD)

Inventeur(s) : Blancquaert Gertrude

- 1 Le site, localisé au sud-est de la commune, s'étend sur un terrain en pente douce orienté vers le sud et bordée sur ce côté par un talweg. Ce gisement présente un vaste enclos curviligne ceinturant une zone d'occupation structurée avec fosses et trous de poteaux. L'enclos semble formé d'un système de fossés dont le principal circonscrit une surface longue de 120 m d'est en ouest divisée en deux enclos (A et B) par un fossé de taille plus réduite. Dans la partie « A » se concentrent de grandes fosses interprétées comme des batteries de silos et deux bâtiments rectangulaires sur poteaux.
- 2 L'enclos « B », d'étendue plus limitée, englobe quelques fosses et trois tombes à incinération intrusives datées de l'époque augustéenne. La limite nord de cet ensemble coïncide avec celle de l'emprise autoroutière, son extension en direction du sud est hors emprise.
- 3 Si la partie principale du gisement est attribuable à la fin du premier et au début du second âge du Fer, comme l'indique la présence de fragments de jatte à bord festonné, certains éléments semblent suggérer une occupation antérieure. Il s'agit, d'une part, d'une quantité importante de matériel céramique et lithique recueillie lors du décapage et hors structure, comme deux bols à anse (le premier avec une perforation horizontale, le second à perforation verticale), des tranchets et des grattoirs. D'autre part, quelques fonds de fosses (contrairement aux fosses gauloises très profondes) ont livré des céramiques de forme tronconique. Fortement érodées, ces découvertes indiquent néanmoins l'existence d'une occupation au Néolithique et au Bronze final.
- 4 À cette occupation qui forme avec le site d'Hautot-le-Vatois l'exemple le plus ancien de ferme indigène dégagé sur l'autoroute A 29, se superpose un petit parcellaire romain accompagné de quelques sépultures.